

Allocution du Père Hady Mahfouz,  
Recteur de l'Université Saint-Esprit de Kaslik  
Fête Patronale de l'USEK  
7 juin 2014

1. « L'Université de l'Esprit et la Vérité ». La vérité est au cœur même du travail universitaire, comme le fait remarquer le saint Pape Jean-Paul II dans la Constitution Apostolique sur les Universités Catholiques (*Ex Corde Ecclesiae*) : « L'Université Catholique partage avec toute université le principe de la joie de la vérité [...] ; c'est bien là la joie de la quête de la vérité, de sa découverte et de sa transmission aux autres, dans chacun des domaines de la connaissance » (n° 2). Ainsi le retour au principe de la vérité au sein de l'Université rejoint la préoccupation de l'Eglise, comme il rejoint notre souci de loyauté à notre slogan puisé dans la parole de notre Seigneur Jésus selon l'évangile de Jean : « Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous guidera vers la vérité tout entière » (Jn 16, 13).

Si l'Université de l'Esprit choisit de marcher « sous la guidance de l'Esprit » et que ses membres se demandent : « Que devons-nous faire ? », tous ensemble nous nous dirigerons vers la vérité, celle-là-même vers laquelle l'Esprit conduit nos pas, heureux de nous immerger dans un univers accueillant, dont notre propre monde fait partie intégrante.

2. Nous entrons dans le monde de la vérité par la porte de notre désir du savoir, comme par celle de notre amour de l'honnêteté, celle de notre passion pour la justice et pour son accomplissement, comme aussi par celle de notre soif d'obtenir nos droits. Il est remarquable que la langue arabe emploie le même radical pour les deux mots de *justice* et de *vérité*, celle-là traduisant, tout naturellement, celle-ci, la vérité étant donc liée aux droits de l'Homme. Car, ce qui est vrai honore les droits de l'Homme, contribue à leur développement, sans discrimination aucune et dans toutes les dimensions. Aussi la

communauté universitaire, qui recherche la vérité, nourrit-elle la justice en son sein même et tout autour d'elle.

3. Dès le seuil de ces portes, nous sommes de plus en plus attirés par la vérité, dont le monde est bien plus profond que ce que nous en entrevoyons au premier regard. Méditer le sens du terme grec de *vérité* pourrait éclairer notre réflexion dans une première étape : la vérité désigne, en effet, en grec ancien, le fait de ne pas oublier et de ne pas se laisser distraire. Ce sens, selon d'aucuns parmi les penseurs, renvoie à une invitation grecque à la philosophie, autrement dit au non oubli du sens supérieur des faits tangibles du quotidien de l'Homme.
  
4. Dans ce monde-là, apparaît une nouvelle qualité de la vérité. Qu'il est beau, en effet, de méditer les radicaux enrichissant le mot *vérité* dans les langues sémitiques, en l'occurrence l'arabe, le syriaque, l'hébreu et l'araméen, qui porte en lui tout aussi bien les sèmes de la consistance et de l'immutabilité. La vérité n'est pas en cela un concept pétrifié, l'immutabilité ressortissant de sa nature bienveillante et elle-même étant au cœur du Bien. Elle est inébranlable dans notre foi, car elle est le Bien absolu, l'Eternité absolue, le roc absolu ; elle est Dieu, dans son essence. Nous, chrétiens, savons que la vérité est en Celui qui nous a dit : « Je suis la Voie, la Vérité et la Vie », ce qui nous amènerait à parler de la relation de la vérité à l'amour, comme le dit sa Sainteté le pape François dans sa lettre *La lumière de la foi* : « Si l'amour a besoin de la vérité, la vérité, elle aussi, a besoin de l'amour. Amour et vérité ne peuvent pas se séparer » (n° 27).

Par conséquent, la quête de la vérité transcende les frontières de la vie et nous emmène vers ce qui est au-delà d'elle, vers ce qui lui donne un sens consistant, permettant à l'Homme d'évoluer. Au cœur des vicissitudes de la vie et des cultures dans lesquelles l'Homme est immergé, voilà que celui-ci interroge le sens de son travail et de sa vie, parfois entamé par l'absurdité qui y apparaît, par la précarité de l'existence, comme par l'unicité de chaque être humain, qui y influe et influence tout autant la marche de la société. Chaque jour révolu

apporte à l'Homme de nouvelles découvertes sur la vie et sur l'être humain. Or, la vérité et les principes en lesquels l'Homme croit pourraient, lorsqu'ils effleurent sa réalité, rencontrer chaque expérience vécue, négativement ou positivement. Certes, aucun n'est à l'abri de faits étranges qui le secoueraient, de l'injustice au cours de la vie, suite à une erreur encourue ou à l'agression des autres. Il n'en demeure pas moins que dans le tourbillon des choses de la vie qui risque de happer l'Homme, se réfugier dans la vérité, qui est tout autant la justice, est une référence immuable. C'est l'immuabilité même qui grave la vérité de son sceau.

5. La beauté de ce monde nous ramène à l'idée du non oubli qui caractérise la vérité ; nous en comprenons qu'il ne s'agit pas exclusivement de ne pas oublier la philosophie et ses concepts, mais de surcroît la réalité elle-même. A travers les portes par lesquelles nous entrons dans le monde de la vérité, celle-ci nous accompagne dès lors dans notre parcours existentiel. Elle ne fait pas confiance à ceux qui se réfugient en son sein, fuyant la réalité et se livrant à la vanité de la pensée, qui n'a pas de limites. Car c'est elle qui nourrit le concret par l'abstrait et fait de la réalité la bonne compagne de la pensée. La vérité s'incarne dans le réel et elle est au service de l'Homme.
  
6. Cette dernière considération nous fait prendre conscience que l'enjeu de notre bref parcours réflexif est de nous amener à contempler notre réalité concrète, notre Université, portant en nous, en toute joie, ce que nous puisons au monde de la vérité. Cela réfléchit, à son tour, un principe administratif dont l'étendue est claire dans le monde de la gestion des affaires et dont la croyance veut que l'administration des affaires et des sociétés soit influente sur la réussite ou l'échec de quelque projet. En effet, stratégies, planification et assiduité ne sauraient y suffire, car, au travers du travail, ce sont les principes et les intentions qui, pesant de tout leur poids, infléchissent la trajectoire des événements. Par conséquent, dès lors où la vérité est le principe du travail universitaire, la réalité de l'Université se distingue, prodiguant de la joie à tous ceux qui y vivent.

7. Dans le sillage de notre réflexion actuelle, nous pourrions croire que celle-ci n'a pas encore touché la réalité, laquelle accuse certainement des déficiences. Certains pourraient dénoncer le manque de vérité, dans les agissements de tel ou de tel autre. Ce sont là les constats qui nous amènent à revenir à l'idée du non oublié, le non oublié du principe, d'un côté, comme celui de la réalité, d'un autre. Il est, en effet, irréaliste de ne pas reconnaître les déficiences humaines, qui frappent toute société sans exception aucune. Il serait tout autant irréaliste que nous nous résignions à cette même réalité, comme serait irréaliste aussi que nous nous ne marchions pas vers l'avant en confortant notre évolution, en quelque circonstance où nous nous trouvons. Le réalisme réside d'ailleurs dans la prise de conscience de la place de l'Homme dans la marche de l'Histoire éternelle, laquelle appartient à Dieu. Il consiste, par ailleurs, à ce que nous mettions tout en œuvre pour avancer, comme pour orienter notre réalité vers le bien, convaincus de ne pas nous laisser abattre et que le bien que nous semons saura aller à la rencontre du Bien absolu, Seigneur de l'Histoire.

La responsabilité de chaque individu est de greffer continuellement sa réalité par l'Esprit et par la vérité. C'est bien là le vrai réalisme. Lorsque les déficiences et les absurdités enchaînent l'Homme, il se doit bien, en toute dynamique, de s'accrocher à la vérité et à l'Esprit. De la sorte, il se rapproche de la perfection, se libère de ses chaînes, les siennes propres, alors même qu'il continue sa marche dans sa réalité enchaînée. Car là où est l'Esprit est la liberté, comme nous l'enseigne saint Paul (2 Co 3, 17). C'est la vérité qui nous libère, comme nous le dit si bien notre Seigneur Jésus (Jn 8, 32). Par conséquent, être réaliste c'est injecter le réel même d'Esprit et de vérité, pour réussir à faire abonder les effets du bien et à déstabiliser les structures du mal. Rechercher en tout la justice est bien la voie vers la joie et la liberté de l'Homme. Il est bien beau de voir que notre approche rencontre les paroles du saint pape Jean-Paul II, dans sa lettre, *La Splendeur de la vérité* : « La vérité éclaire l'intelligence et donne sa forme à la liberté de l'homme » (n° 1). Dans ce sillage, jamais l'œuvre de l'homme n'est isolée, son impact étant certain sur la transformation du monde.

8. De ce point de vue aussi, on comprend bien l'accent mis sur la probité dans l'enseignement et la recherche. Dans cette même optique, se comprennent les pratiques universitaires mondiales, sur lesquelles la nôtre s'est alignée, en l'occurrence l'évaluation des enseignants et des administrateurs, ainsi que de la situation de l'Université en tant que telle. Il conviendrait d'y voir l'ambition d'édifier une université à « taille humaine », autrement dit, où chaque Homme a sa place et sa consistance. En cela apparaît l'importance du respect de l'Homme et de toutes les parties prenantes, en particulier les étudiants, dans toutes les prestations de l'Université, tels l'enseignement, la recherche, les services, le rapport à la vie sociale. C'est tout un ensemble dans lequel la vérité doit pouvoir se mirer, en commençant par l'orientation, l'admission, l'inscription, en passant par la manière d'appréhender les étudiants jusqu'au moment de les diplômer, d'assurer leur insertion professionnelle, de les intégrer dans la famille des anciens de l'Université, laquelle est fortement impliquée par le destin de chacun et de chacune. Le responsable de l'Université œuvre, dans cette optique, à faire advenir la justice et à endiguer le maléfice de certaines personnes ou structures, qui chercheraient à entraver le fonctionnement de la vérité. C'est dans cette optique que les mesures disciplinaires sont appliquées, ramenant à l'Université ordre et justice, l'essentiel étant que tout agissement ressortisse de la volonté du bien et de la vérité. L'esprit dans lequel une œuvre s'entreprenne prime sur l'œuvre elle-même. Celle-ci pourrait paraître dure dans sa forme comme dans son déploiement, mais ses enjeux n'en demeurent pas moins la justice et la vérité. Et, à l'inverse, l'œuvre pourrait paraître bonne pendant même que l'esprit qui la meut est maléfique, dans ce cas, la vérité ne saurait être au rendez-vous. Le Tentateur n'est-il pas venu à Jésus avec les allures les plus saintes, en l'occurrence la parole divine, pour exercer son maléfice (Mt 4, 1-11) ? Il a néanmoins échoué.
9. Les œuvres qui reflètent la vérité à l'Université apparaissent également dans la conception globale de l'Université de 2030, centrée sur l'Homme et sur

l'environnement. Dans ce sens, on comprendrait l'aménagement des espaces verts, ainsi que la mise en place des bureaux consacrés aux étudiants, aux espaces numériques aussi, leur facilitant leur séjour universitaire. Parallèlement, l'Université se met elle-même en situation d'évaluation et s'inscrit dans un processus d'accréditation : en effet, en plus de l'accréditation européenne obtenue par EVALAG, ainsi que de l'obtention de notre classement distingué par la Banque Mondiale, nous entamons à l'heure actuelle un chantier de révision des statuts universitaires en vue de nous rendre éligibles à l'accréditation américaine. Quelle grande joie de constater, en effet, que la mentalité de la nécessité de nous aligner aux critères internationaux est devenue celle de la plupart d'entre nous, qui avons œuvré par exemple pour le processus d'accréditation. Nous sommes, par ailleurs, au seuil d'une convention d'accréditation pour les services estudiantins.

C'est pourquoi la transparence est nécessaire dans l'appréhension de chaque composante de l'Université, au travers de règlements et statuts au service de tous. C'est aussi dans la même optique que toute action à l'Université acquiert du sens. Il en va des droits de l'étudiant, de toute personne travaillant à l'Université, ainsi que de l'ensemble des parties prenantes. Voyons-y là aussi l'un des visages de la vérité.

10. En approfondissant la réflexion relative à notre Université, nous la voyons recouper la vérité qui, elle, est immuable, dans toute l'immuabilité, mais aussi, dynamique, évolutive et créative.

Dans le cadre du travail universitaire, la vérité est omniprésente. Elle est la voie pour quérir ce qui est juste et bon pour l'Homme, ce qui contribue à son bien et ce qui conforte toute vérité en la nature, en l'Homme et en l'univers dans son ensemble. Rechercher ce qui est juste au sein de l'Université, dans le cadre de la recherche, de l'enseignement, de l'appréhension de la vie ennoblit le travail universitaire. La place de la vie universitaire dans les sociétés et les nations n'est certes plus à faire.

La nature de cette immuabilité transparaît, par ailleurs, dans l'identité de l'Université. L'Université de l'Esprit appartient, en effet, à l'Ordre Libanais

Maronite, dans le cadre duquel l'enseignement supérieur est l'une des facettes du service de la vérité et de l'Homme. Cet Ordre, qui aime le Liban et sa société, accomplit toujours sa mission selon le cœur de l'Eglise. Au Révérendissime Père Abbé Tannous Nehmé, j'exprime mes plus nobles sentiments filiaux, ainsi que ma reconnaissance pour le soin accordé au principe de la vérité dans l'Ordre, comme pour la bonté et la charité qu'il y sème. Comme je remercie le Conseil de l'Ordre de la sollicitude accordée à notre Université, à tous les couvents et à toutes les institutions de l'Ordre.

Simultanément, la vérité va de l'avant. Soyons donc réalistes : qui de nous pourrait prétendre mettre un terme au temps ou à l'évolution ? Certains affirment que nous sommes dans une période de transition à différents niveaux, comme si nous étions les seuls dans l'Histoire à avoir été témoins de changements. Et, cependant, quelle génération ne l'a-t-elle pas été ? A l'ère du feu ? De l'invention des armes à feu ? De celle de la voiture ? Du train ? Du téléphone ? De l'avion ? De la radio ? De la télévision ? Ou encore de ce à quoi nous assistons de nos jours ?

Ainsi la vérité est-elle le fait de tous les temps ; elle est génératrice ou accompagnatrice de changements, y pompant sa justice et transformant ceux-ci de manière à servir son objectif primordial et à conforter sa consistance et son immuabilité. Tout amoureux de la vérité se doit donc d'œuvrer pour le développement et le progrès avec un esprit positif.

La vérité est le matériau ou le tissu inaltérable, avec quoi se tissent les robes dont se pare chaque époque, sous des formes diversifiées, toujours avec plus d'art et en différentes couleurs.

11. C'est ce qui incite les universités à embrasser l'esprit créatif et à s'engager dans des projets de recherche avec des organismes susceptibles de les aider à progresser. C'est ce qui rend l'Université de l'Esprit, à l'instar d'autres universités qui elles aussi quêtent la vérité, à travailler sans relâche afin de se hisser au premier rang des universités dans le monde. À l'ère de la technologie et grâce aux smartphones, notamment l'application USEK, que nous utilisons depuis deux ans, grâce aussi à plusieurs logiciels mondiaux, comme à ceux mis

au point par l'équipe de la technologie au sein de notre Université, celle-ci a réussi à entériner l'esprit même de l'ère numérique, comme moyen pour atteindre son but le plus noble et comme outil de facilitation pour toutes les parties prenantes.

Dans ce sillage, il est fréquemment question, au cours des réunions à l'Université, d'e-réflexion. Il en va de même des formulaires devenus des e-formulaires, tant et si bien que notre Université est considérée pionnière dans ces usages-là. En outre, nous voici qui faisons notre entrée dans le monde de l'enseignement hybride et nous voici aussi intégrant l'e-portfolio, lequel facilite à tout étudiant son insertion professionnelle et à tout enseignant sa notoriété mondiale. Avec l'adoption du programme TK 20, auquel nous avons intégré les composantes de notre stratégie, l'administration universitaire est à son tour devenue de l'e-management doublé de l'e-planning, pouvant dès lors assurer un meilleur suivi de l'évaluation, de sorte que chacun soit à la hauteur de ses responsabilités et questionné, le cas échéant, par son propre responsable.

S'agissant de stratégies à adopter et de gouvernance, nous privilégions le principe de la prise de toute décision sur base du réel, miroir des principes de vérité, du non oubli, de la non distraction, levain de la rationalité.

12. Dans le cadre de ce développement, lequel prend en compte la mondialisation et l'importance de l'Homme, émerge la logique du développement de l'intelligence globale, comme des compétences globales, si bien que l'on parle désormais de *thèmetres* universitaires, équivalent des semestres d'études absorbant des sujets à l'échelle mondiale. La mondialisation consolide, en effet, les composantes de l'institution universitaire, dans le sillage de quoi se font les conventions et les partenariats construits sur de telles priorités.

13. Emboîtant le pas aux universités mondiales, nous sommes heureux de prendre conscience de ce que nous avons accompli jusque-là dans les domaines de l'éducation et de l'enseignement. A ce titre, par exemple, un lot d'enseignants, dont trois doyens, a validé le diplôme y afférent de l'Université britannique de

Chester, validation pionnière; les voilà devenus membres de l'Académie Britannique de l'Enseignement Supérieur. Un autre lot lui fait suite, s'étant inscrit à un programme américain dans la même veine. Le Conseil de l'Université a, par ailleurs, reçu avec grande joie la nouvelle de la conception d'un Centre d'Innovation Pédagogique (*Learning and Teaching Excellence Center*).

14. Il est aussi heureux de rappeler que nous avons contracté des partenariats avec des auditeurs universitaires internationaux, en vue d'une expertise à mener dès l'été à venir, en concertation avec nos équipes, de l'ensemble de nos programmes et de nos cours, à la lumière de quoi le Conseil de l'Université prendra les décisions attendues pour la rénovation nécessaire.
15. Rien de cela n'aurait été possible, si l'Université de l'Esprit n'était nantie d'une équipe qui gonfle le cœur de fierté, grâce à la foi de ceux qui y sont en la vérité de son appartenance à l'Ordre Libanais Maronite et en le principe de la vérité même, qui pousse l'Homme vers l'avant. Une autre raison de fierté réside dans le dynamisme créatif dont témoigne la famille universitaire à tous égards et dans la mentalité de chacun et de chacune devenue universelle. A toutes et à tous, à chacune et à chacun, ainsi qu'à toutes les parties prenantes de l'Université et à l'ensemble de ses amis, j'exprime les plus chaleureux remerciements de l'Université de l'Esprit pour la relation de vérité qui les lie à elle.
16. Nous avons longuement déambulé dans la réalité, sans que nous n'ayons oublié sa Majesté nommée le « non oubli » ? Comment l'oublier alors même que la vie sans elle serait insipide ? Comment l'oublier alors qu'elle confère à tout cheminement, fût-il bref ou long, le sens qu'il lui manque ? Il s'agit du cheminement de notre Université, celle de chacun et de chacune d'entre nous, dans le cadre même du cheminement de l'Histoire. Nous sommes parfaitement conscients que la vérité est le sel de l'Homme, nous en dispersons les grains sur notre quotidien en toute joie, tout en étant forts que

notre société a continuellement besoin de cette vérité. Ce qui joint la réflexion hautement intellectuelle à la vie journalière, avec toutes ses difficultés. Ce qui fait sourire aussi et libère du poids des chaînes de la vie. De la sorte, nous avançons, brandissant l'esprit positif comme emblème, élevant le nom de notre pays, le Liban, que nous aimons tant, élevant tout autant le portrait d'un homme créatif et vrai. De la sorte, l'Université de l'Esprit est l'Université de l'Esprit et de la Vérité.